

CARRÉ D'ART À LA MAISON

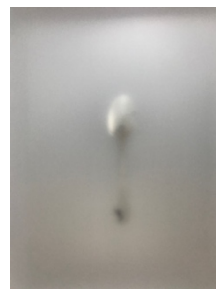
serviceculturel@carreartmusee.com

ATELIER 3 / TARIK KISWANSON ET LA COLLECTION

Dessin et fabrication d'un livre « leporello »

Autour des notions de mémoires, de traces.

Tarik KISWANSON est né à Halmstad en Suède en 1986, de parents originaires de Palestine. Partant de sa propre expérience, il explore les nombreuses strates qui nous construisent, s'additionnent. Dans ses œuvres les objets du passé peuvent réapparaître comme traces. Comme dans la série *Passing*, où vêtements anciens mêlés à ceux d'aujourd'hui sont réunis dans de grandes radiographies, il réemploie certaines pièces d'argenterie familiale qu'il fond pour des sculptures de métal soudé. Dans l'exposition ***Mirrorbody***, ces mêmes éléments pris à l'intérieur de blocs de résine sont posés au sol, comme des capsules temporelles qui retiennent et mettent à distance le passé. L'une des résines, *In my Blood* conserve du sang de l'artiste, référence à ses origines.



Vues de l'exposition *Mirrorbody*, Tarik Kiswanson, Carré d'Art musée, novembre 2020

Dans la Collection Carré d'Art musée, de nombreuses œuvres explorent le passé, les mémoires collectives et individuelles réactualisées sous d'autres formes par les artistes Christian Boltanski, Mounira Al Solh, Latoya Ruby Frazier, Walid Raad.

Christian BOLTANSKI



Vitrine de référence, 1971
Technique mixte, 12 x 120 x 60 cm

Dans l'une des *Vitrine de référence* créée en 1971, **Christian Boltanski** présente des reconstitutions d'objets et de souvenirs de son enfance : petits couteaux, modelages de boules de terre, avion en balsa, photographies, faisant de la mémoire la matière de son travail d'artiste. Né en 1944, Christian Boltanski, depuis ses premières réalisations qui évoquent l'enfance et le passé de chacun, conjugue mémoire individuelle et collective dans des vastes installations en ayant recours à l'inventaire ou à l'archive. « *Je travaille la vie, c'est elle ma matière.* » C.B.

Mounira AL SOLH



My Speciality was to make a peasant haircut but they obliged me work till midnight often, 2015-2017
Œuvre textile, broderies, 79 x 93,5 cm

Mounira Al Solh, née au Liban en 1978, vit à Beyrouth et à Amsterdam. Dans la série dessinée et brodée *My Speciality was to make a peasant haircut but they obliged me work till midnight often* (2015-2017), Mounira Al Solh collecte les récits de personnes exilées lors des conflits en Syrie, qu'elle rencontre au Liban, en Europe ou aux États-Unis, gardant ainsi la trace de leurs expériences personnelles, au cœur de l'histoire collective.

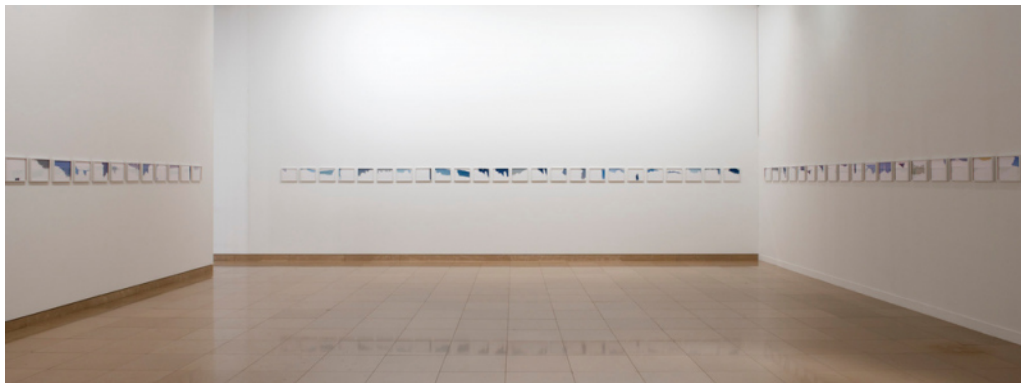
LaToya RUBY FRAZIER



A Human Right to Passage, 2014
8 impressions photographiques sur toile de jeans
129,4 x 160

Les tirages photographiques sur toile de jeans denim *A Human Right to Passage* (*Un droit fondamental au passage*) montrent une performance en 2014 de **LaToya Ruby Frazier** conservée sous la forme d'une séance de dix photographies scénarisées pour l'exposition *Pier 54* à New York. Sur l'ancienne jetée 54, où débarquèrent en 1912 les rescapés du Titanic, l'artiste habillée en blanc porte de grands drapeaux imprimés de photographies d'archives choisies à la Bibliothèque du Congrès en rapport avec l'histoire des migrants, les expulsions, passages ou rétentions, montrant des lieux symboliques : Ellis Island, le navire militaire de transport *Buford*... Face au panorama de la ville, elle convoque l'histoire, crée des résonances entre le passé et le présent. Née en 1982 à Braddock en Pennsylvanie, LaToya Ruby Frazier vit à New York.

Walid RAAD



Cotton under my feet, 2011
Ensemble de 96 impressions jet d'encre sur papier velours
23,4 x 29,8 cm chacune

Né en 1967 au Liban, **Walid Raad** vit à Beyrouth et à New York. *Cotton Under My Feet* revient sur le traumatisme engendré par les attentats du 11 septembre 2001 à New York. Cet ensemble est composé de 96 vues de ciel de villes des États-Unis, fragments d'images recherchées sur Internet. L'installation réinvente une ligne d'horizon post-11 septembre. Par le recours à un motif universel, il nous rappelle que nous partageons un espace commun.

À ton tour de créer !

Le « leporello » est un livre dont les pages se déplient en accordéon.

Matériel : Papier canson, ciseaux, colle, ruban ou fil de laine, perforatrice, crayons de couleur, feutres...

Dans ta chambre, dans ta maison, de nombreux objets, jouets ou livres t'accompagnent et composent ton univers d'aujourd'hui. Crée un livre à déplier, dans lequel tu vas dessiner tout ce qui te plait et qui t'entoure. Tu peux aussi y écrire, y mettre des collages de papiers ou de tissu. Tu pourras le refermer avec un cordon, un ruban ou une ficelle et le conserver pour le regarder plus tard, comme si tu faisais un voyage dans le temps.



Découpe deux feuilles de papier Canson en deux dans le sens de la longueur, en marquant bien le pli au milieu de la feuille. Plie chaque longueur en deux puis encore en deux en accordéon. Tu as quatre petits accordéons de papier. Fais des trous avec une perforatrice et attache les feuillets ensemble. Pour la couverture découpe deux feuilles de papier de couleur plus grandes pour faire un pli bordé à l'intérieur. Colle la couverture et laisse bien sécher sous presse (sous un gros livre). Ton leporello est prêt pour le dessin, l'écriture, le collage, la peinture.